

PHILOSOPHIE DU LOGICIEL

Une base de données relationnelle conçue par des professionnels de la Prévention Spécialisée

Proximus est le fruit de dix années de développement et d'expérimentation au sein du Service de Prévention Spécialisée ADSEA du Val d'Oise. L'idée s'est concrétisée au terme d'un long processus de formation interne et externe. Les professionnels concernés ont réfléchi aux implications humaines d'un système, informatisé ou non, contenant des données nominatives. Ils ont dû repenser les règles et principes déontologiques, si peu définis dans les textes, liés au traitement de l'information en Prévention Spécialisée.

Les initiateurs du projet ont toujours exprimé leur volonté de mieux saisir l'évolution des relations sociales locales, entre personnes, groupes et institutions. En conséquence, la structure relationnelle du logiciel diffère des applications classiques, notamment par ses multiples liens entre tables distinctes : [*Personnes*], [*Familles*], [*Réseaux-Groupes*], [*Partenaires*], [*Actions*]. Aussi, cette démarche compréhensive prévoit l'étude permanente des rapports qu'entretiennent les uns et les autres à la société globale : tables [*Textes*], [*Lexique*], enregistrements [*Données globales*].

Cette démarche méthodologique a pour but d'encourager le recueil, l'écriture, le partage des données de terrain. Le support vise essentiellement la connaissance du public et de son environnement élargi. La méthode focalise sur la mise à jour, la vérification, l'organisation et le partage de l'information à l'interne. Par de nombreuses fonctions de recherche ouverte multicritère, l'exploitation de la base fournira un matériau sélectionné et trié. C'est là sa limite, en amont du travail d'interprétation qui s'en trouvera facilité. La production d'éléments pour la mise en valeur des actions reste ouverte et non prédéfinie. Elle est fonction des critères librement choisis et combinés par les utilisateurs.

Conçu pour la recherche-action autour d'un lexique à construire, l'outil de traitement qualitatif de l'information apporte un matériau accessible et organisé par les équipes.

LE PROJET SELON LES TERMES DE LA CNIL

Système de Gestion de Base de Données Relationnelle

L'information de terrain en Prévention Spécialisée

Résumé : écriture et organisation des données sociologiques de terrain nécessaires à l'action de Prévention Spécialisée.

La structure de la base se compose de 7 tables principales :

- informations relatives aux personnes physiques rencontrées
- informations relatives aux familles rencontrées
- informations relatives aux groupes rencontrés
- historique des activités socio-éducatives menées par le service
- informations relatives aux partenaires
- textes, notes et mémos
- lexique

Fonctions principales

- écriture, capitalisation, organisation, consultation des informations de terrain utiles à l'action de Prévention Spécialisée
- tris multicritères, chronologiques et thématiques
- recherches ouvertes, multicritères

ANALYSE PRÉALABLE

Un groupe de six travailleurs sociaux a mené l'analyse préalable au développement d'un système de base de données relationnelle propre à l'action de Prévention Spécialisée. Le groupe a suivi un schéma classique en six phases, jouant le jeu de l'autocritique, sans retenue ni complaisance.

1. *L'analyse de l'existant*

Quelles méthodes les équipes utilisent-elles lorsqu'elles observent l'environnement social dans lequel elles interviennent ? Comment recueillent-elles les informations de terrain, comment les conservent-elles, comment les partagent-elles à l'interne ? Enfin, comment interprètent-elles ces données, comment évaluent-elles leurs actions ?

2. *La critique de l'existant*

Concernant le traitement interne de l'information, quels problèmes méthodologiques, quelles insuffisances pratiques demeurent ?

3. *L'analyse fonctionnelle*

Comment résoudre ces problèmes et améliorer ces pratiques ?

Le groupe s'est centré sur les travaux des équipes, hors informatisation. Il s'est référé aux modèles de fiche proposés par les sociologues du CNRS intervenant pour le Service. Il a précisé les buts à atteindre, a étudié les principales notions qu'utilisent les travailleurs sociaux lorsqu'ils posent des diagnostics et conçoivent leur action, reprenant parfois les termes génériques contenus dans les grilles d'évaluation de l'APASE et du CMSEA.

4. *L'analyse organique*

Description détaillée de structure de la base

5. *La critique et l'évaluation anticipée*

Problèmes à résoudre et impossibilités fonctionnelles, limites de performance

6. *Les problèmes divers*

Coûts, délais, formation des utilisateurs

1. Analyse de l'existant

1.1. Recueil et stockage de l'information

Nous cherchons constamment à améliorer notre connaissance du terrain. Nous observons, prenons des notes et tentons de mémoriser une masse importante d'informations concernant :

- l'environnement social, économique, institutionnel et politique
- la population d'un ou de plusieurs quartiers, voire d'une commune
- le tissu social local composé de réseaux et de groupes formels et informels
- les familles
- les personnes

Ce faisant, nous devons saisir la nature des relations qui lient ces différentes entités sociales entre elles.

Chaque équipe accumule des informations écrites obtenues par l'observation directe (les notes et les rapports des travailleurs sociaux, les enquêtes sociologiques produites par le service), ainsi que par des sources extérieures (INSEE, presse, publications des partenaires, etc.). Ces informations sont stockées dans des cahiers que les travailleurs sociaux conservent avec eux, et dans des dossiers ou des classeurs dans les locaux des équipes et au siège administratif. Les méthodes de classement varient d'une équipe à l'autre. En général, les informations ne sont pas indexées ou répertoriées et leur mise à jour semble aléatoire.

1.2. Traitement de l'information

Chaque équipe utilise régulièrement les informations écrites et orales dont elle dispose, en différentes circonstances :

- réflexion entre collègues, par exemple lors de la préparation d'une activité
- réunion d'équipe
- travail avec le sociologue ou le superviseur
- réunion spécifique aux outils connexes (entreprises d'insertion)
- préparation des rencontres avec les partenaires
- préparation des réunions de service et des journées d'étude à thème
- rédaction des rapports annuels et d'autres productions d'équipe

Chaque éducateur doit aussi travailler individuellement à l'organisation des données de terrain :

- rédaction de rapports ponctuels et d'autres contributions
- construction de cas, destiné par exemple à des ateliers de réflexion
- étude, pour les travailleurs sociaux en formation ou pour des interventions extérieures

En équipe et individuellement, nous consacrons ainsi des temps importants à la compréhension de ce qui se passe sur le terrain. Dans des contextes divers et à des moments différents, nous trions, sélectionnons et interprétons des informations en procédant de plusieurs manières. Lorsque nous travaillons uniquement "à l'intuition", nous constatons parfois un peu tard que nous manquons de matériau. Alors, nous différons l'analyse et repartons collecter les données manquantes.

Depuis plusieurs années, les fiches de suivi individuel procurent à toutes les équipes une référence méthodologique stable. Éducateurs et sociologues ont défini des modèles de fiche comprenant de nombreuses rubriques. Pour remplir ces fiches, nous recueillons des informations précises concernant des personnes, leurs familles et leurs relations sociales. Ces fiches rendent compte des parcours individuels et contiennent l'historique des relations des personnes avec l'équipe (étapes importantes, accompagnements, participation aux activités,

etc.). Une fois les informations collectées et récapitulées, nous devons contextualiser et interpréter ces données selon une méthode comparative.¹

2. Critique de l'existant

2.1. Recueil et stockage de l'information

Selon les équipes, nous complétons avec plus ou moins de rigueur les fiches de projet, d'action ou de suivi. La qualité et la fiabilité des données laissent parfois à désirer et trop d'informations restent manquantes, par exemple celles qui concernent la parentèle. Souvent, qu'il s'agisse d'étudier ou de rendre compte, nous écrivons un nouveau document. Soit nous compilons et complétons des notes existantes, soit nous rédigeons entièrement de mémoire.

La collecte des informations concernant les réseaux et les groupes semble moins systématique que celle des données individuelles. Les groupes sont souvent appréhendés dans le contexte des activités collectives menées par les travailleurs sociaux. L'observation des relations sociales, des positions des personnes et des groupes dans la cité n'est pas suffisamment étayée. En outre, les informations relatives à l'ensemble de la population, à l'environnement social et économique, sont incomplètes et dispersées. Ce manque de capitalisation et d'organisation des données globales se révèle très gênant, par exemple lors de la rédaction des rapports annuels ou de l'accueil de nouveaux collègues dans les équipes.

Nous adoptons diverses stratégies d'écriture. Il est difficile d'apprécier globalement la qualité de nos notes, d'autant que beaucoup d'entre nous ne communiquent que des rapports élaborés et non pas des constats bruts. Disons qu'en règle générale, nous rapportons trop peu de matériau.

Dans nos rédactions, nous privilégions souvent l'activité et le commentaire au détriment de l'information "dissociée des réactions qu'elle provoque en nous", concernant les personnes et les groupes tels qu'ils fonctionnent en dehors de notre sphère. Les traces écrites de données brutes sont rares, dispersées et parfois perdues avec le temps. Elles font défaut à l'analyse des situations individuelles, à la compréhension des phénomènes sociaux locaux et à la réflexion sur nos pratiques.

D'une part, l'effort d'investigation semble globalement insuffisant, d'autre part, l'information recueillie est peu organisée, hormis certaines fiches individuelles, et son exploitation est mal préparée. Enfin, lorsqu'un éducateur quitte le service, la perte d'information, de connaissance du public et du tissu social local est énorme.

2.2. Traitement de l'information

Cette insuffisance de traces écrites exploitables ne facilite pas le travail d'analyse que les équipes entreprennent régulièrement. La réflexion repose souvent sur de simples échanges verbaux au cours desquels on se laisse aller parfois à confondre l'observation des faits avec ses propres sentiments, représentations et interprétations hâtives.

Pour les mêmes raisons, entre autres, la rédaction des divers rapports est laborieuse, l'argumentation manque de points d'appui, les références aux faits et aux discours sont imprécises et la fiabilité des données observées est quelquefois contestable. On retrouve souvent cette carence d'information organisée lorsqu'il s'agit de construire des cas ou des séries comparatives.

Enfin, les recherches d'information concernant les groupes et les personnes ayant participé à nos activités sont souvent trop lentes. Toutes les activités ne sont pas systématiquement récapitulées sous forme de fiche technique et les traces existantes ne contiennent pas toujours d'information précise sur les participants.

¹ Voir les indications méthodologiques de Maurice Catani : *Cas individuels : méthodologie pour l'évaluation*, 13 octobre 1993, Document. n°10, Service de Prévention Spécialisée ADSEA 95.

Le problème qui nous intéresse ici se situe en amont de l'interprétation et de l'évaluation. Avant tout, il met en cause la quantité, la fiabilité, la finesse des données brutes recueillies, et non pas la méthodologie pour l'interprétation que les sociologues ont déjà exposée.

3. Analyse fonctionnelle

3.1. Les buts

Améliorer nos méthodes d'investigation :

Disposer en permanence d'un cadre global de référence (aide-mémoire), rappelant dans le détail les types d'information à recueillir...

Etre guidé lors de l'écriture des informations, devoir préciser :

- l'auteur et le contexte de l'observation, lieu, date, heure
- les sources et les références lorsqu'il s'agit de matériau de seconde main
- la fiabilité des informations

Et, à chaque fois, devoir distinguer :

- les faits
- les discours des personnes
- nos propres commentaires

Capitaliser, en une même base documentaire par équipe, les informations utiles à :

- la compréhension des phénomènes sociaux locaux
- l'analyse des situations individuelles et collectives
- la construction de séries comparatives et de typologies (problématiques)
- la mémoire des actions conduites par l'équipe

Accéder facilement à ces informations, obtenir instantanément :

- les données socio-démographiques concernant la population du secteur d'intervention et de la commune
- une vue d'ensemble des réseaux, des groupes, des familles et des personnes avec lesquels on travaille
- les données brutes, les faits, les discours, les commentaires, sélectionnés et triés selon des critères quantitatifs et qualitatifs non limités en nombre
- les chiffres nécessaires pour l'évaluation quantitative

3.2. Les tâches

Ajouter, modifier, visualiser :

- les données globales, (1 mise à jour par an) : démographie, données socio-économiques, urbanisme, habitat, entreprises et commerces, établissements scolaires, services sociaux, médicaux, administratifs, animation, sports, loisirs, tissu associatif
- les informations concernant chaque réseau et groupe : qui, où, quand, pourquoi, comment
- les informations concernant chaque foyer : composition, histoire, logement, situation socioprofessionnelle des membres, famille élargie, relations sociales, problèmes éventuels
- les informations concernant chaque personne: foyer, logement, famille, parcours (formation, qualification, emploi) et situation actuelle, historique des relations avec l'équipe, position et relations dans le quartier, la ville, problèmes éventuels
- les stratégies d'action, les activités mises en œuvre : dates, lieux, objectifs, déroulement

Chercher, trier

Les recherches et les tris sont ouverts, définis par l'utilisateur, et multicritères. Les critères portent sur des nombres, des dates, des mots clés, des textes, c'est à dire potentiellement sur les contenus de toutes les champs de toutes les tables de la base (voir analyse organique, structure détaillée de la base). Exemple :

- chercher toutes les personnes, de 18 à 25 ans, habitant tel îlot, et ayant participé à une activité de l'équipe en telle année

Des procédures sont prédéfinies, par exemple chercher :

- les accompagnements éducatifs en cours ou ponctuels
- par sexe et par tranche d'âge
- par type de problème initial : famille, scolaire, administratif, formation, travail, etc.
- par motif initial: famille, scolaire, administratif, formation, travail
- la population avec laquelle l'équipe a mené une action
- par sexe, par tranches d'âge, ou par d'autres critères
- par type d'activité : chantier éducatif, auto-école, sports, loisirs, vie sociale locale, opération d'information, recherches emploi-formation, etc.
- par stratégie d'action globale

Imprimer, exporter des données filtrées, non nominatives :

- fiches récapitulatives
- contenu des champs texte vers traitement de texte

Les formats d'impression sont définis en fonction du contexte d'utilisation des documents. Pour toute exploitation, les noms des personnes et des familles sont codés à l'impression. Pour les utilisations externes, les informations sont filtrées, les données confidentielles ne figurent pas.

Garantir la confidentialité des données :

- formation des utilisateurs, supervision obligatoire
- pas d'utilisation personnelle ou extra professionnelle des données nominatives
- protection contre la copie
- encryptage de l'ensemble de la base
- accès protégé par mot de passe 4D

4. Analyse organique

4.1. Structure de la base relationnelle

Les fonctions relationnelles permettent de définir et d'exploiter des liens entre toutes les tables de la base. Pour éviter la double écriture, des reports automatiques sont associées aux formats de saisie. Par exemple, les contenus identiques de rubriques sur l'enregistrement d'une personne et sur celle de sa famille ne sont frappés qu'une fois.

Les méthodes prédéfinies d'appel sur lien permettent de visualiser simultanément des informations relatives à des tables différentes. Par exemple, on peut compléter la fiche d'une personne tout en consultant les informations sur sa famille ou sur le groupe auquel cette personne appartient.

Voire la description détaillée des tables, champs et attributs dans le document "Structure.pdf".

5. Critique et évaluation anticipée

La base de données sert à capitaliser, à classer, à accéder facilement aux informations saisies. Le problème de l'interprétation des données doit être traité ailleurs, hors outil informatique.

5.1. Problèmes à résoudre

- Règles déontologiques, formation théorique des utilisateurs
- Formation technique des utilisateurs et des administrateurs
- Conditions matérielles, sécurité, accessibilité
- Seuils : temps de saisie important / conditions d'exploitation et résultats

5.2. Évaluation logiciel

Volume estimé du fichier data de la base :

- après 1 an de saisie = 3 Mo
- après 5 ans = 5 à 10 Mo

Les réponses aux requêtes sont instantanées, sauf à partir d'un gros volume (> 500 textes) pour les recherches de mots ou de racines de mots dans les champs de type texte.

6. Délais, formation préconisée

Formation initiale, théorique, législation, déontologie et
Formation technique à la saisie des données : 2 journées initiation

(Prévoir ensuite du temps pour la saisie des données réelles existantes : 5 à 10 journées)

Formation à la recherche-action, exploitation: 2 journées perfectionnement

Formation supplémentaire des superviseurs : 2 journées expert

Fred Dubois, concepteur de *Proximus*, propose d'accompagner les équipes qui le souhaitent. Divers types de rencontres sont personnalisables à la demande : présentation, conseil, formation.

Habituellement la formation complète des équipes comprend 4 journées en 2 modules de 2 jours. Voir les programmes de formation D150 et D152.

ANNEXE 1

CONTENU DE LA DÉCLARATION CNIL

à Commission Nationale
Informatique et Liberté

Synthèse des caractéristiques de la base

Dénomination : Proximus, Base de Données en Prévention Spécialisée

Finalité : Écriture et organisation des données sociologiques de terrain utiles à l'action de Prévention Spécialisée

Droit d'accès : Nom et adresse du lieu d'utilisation.

Catégories d'informations nominatives enregistrées :

- adresse, téléphone
- âge, sexe
- motif et date de début de relation éducative
- cursus scolaire et trajectoire d'insertion socioprofessionnelle
- situation professionnelle datée
- situation des parents
- activités socio-éducatives pratiquées

Destinataires habilités à recevoir ces informations : Aucun, informations strictement confidentielles à usage interne

Opérateurs de saisie et utilisateurs de la base de donnée :

- travailleurs sociaux qualifiés, titulaires d'un diplôme d'état, soumis à une obligation de réserve et au respect de l'anonymat des personnes rencontrées
- 1 chef de service éducatif
- 1 superviseur, sociologue, psychologue
- 1 directeur, administrateur

Confidentialité des informations nominatives :

- exportation et impression interdites par protection logiciel
- accès par mots de passe, strictement limité aux utilisateurs désignés par l'administrateur
- contrôle permanent de l'exploitation des données assuré par un superviseur et un cadre hiérarchique

Fonctions :

- écriture, capitalisation, consultation des données relatives à l'action de Prévention Spécialisée, aux personnes et aux groupes qui y participent
- recherches et tris chronologiques et thématiques
- recherches et tris des participants par sexe, par tranche d'âge, par projet éducatif

Mesures prévues pour informer les personnes concernées :

- information directe
- affichage légal

Droit d'accès de chacune des personnes concernées :

- individuellement, uniquement aux données concernant la personne et elle seule

Moyens informatiques utilisés :

- micro-ordinateur, connexion à distance interdite
- progiciel SGBD : ACI 4^{ème} Dimension.

Mesures de sécurité :

- locaux d'exploitation sécurisés, accès contrôlé des utilisateurs autorisés par voie hiérarchique
- accès au poste protégé par mot de passe d'au moins 6 caractères alphanumériques
- fichiers structure et data encryptés sur le disque de stockage, accès au système de base de données protégé par le gestionnaire de mot de passe ACI 4^{ème} Dimension
- niveau utilisateur : accès aux données protégé par mot de passe d'au moins 6 caractères alphanumériques
- niveau administrateur : accès aux données protégé par mot de passe d'au moins 6 caractères alphanumériques

Nature des informations enregistrées :

- table [personnes] : adresse, téléphone, sexe, âge, trajectoire d'insertion et situation professionnelle, dates, historique des activités éducatives
- table [familles] : adresse, téléphone, situation des parents, composition de la fratrie
- table [groupes] : date de constitution, lieu, historique, stratégie d'action éducative
- table [activités] : dates, nombre de participants, objectif, déroulement, résultats
- table [partenaires] : organisme, adresse, téléphone, responsable, contacts, notes
- table [textes] : titre, scripteur, date, idée directrice, mot clé indexé lié au lexique, corps du texte
- table [lexique] : mot clé, nombre d'occurrences, date de premier emploi, définition

ANNEXE 2

QUESTIONS FRÉQUENTES

Plus d'information sur www.preventionspecialisee.fr

Mise en œuvre

- Quelles sont les structures habilitées à utiliser Proximus?
- Le logiciel est gratuit mais quels frais annexes faut-il prévoir?
- Quelles sont les obligations de l'utilisateur vis à vis de la CNIL?
- La formation des utilisateurs est-elle obligatoire?
- Quelles sont les configurations matérielles et systèmes supportées?
- L'évolution du logiciel est-elle prévue?
- Quelles sont les mesures de protection des données nominatives?
- Comment s'effectue la mise en œuvre du logiciel?

Saisie des données

- Combien de temps doit-on consacrer à la saisie des informations?
- Peut-on importer dans la base des informations déjà écrites ailleurs?
- Le principe relationnel est un point fort. Qu'est que cela signifie concrètement?

Exploitation

- Peut-on obtenir facilement des éléments d'évaluation quantitative?
- Quels types de données peut-on exporter?
- Peut-on avoir des exemples de traitement qualitatif?
- Les séquences de recherche multicritère sont-elles compliquées à définir?
- Quelles sont les fonctions de recherche déjà incluses?

Quelles sont les structures habilitées à utiliser Proximus?

Sauf exception, seuls les services de Prévention Spécialisée sont habilités à utiliser Proximus. Cet outil est réservé à des professionnels formés. Même si le traitement de l'information reste interne, les utilisateurs doivent poser et respecter un cadre déontologique, et partager des références méthodologiques. L'expérience montre que l'adhésion des utilisateurs aux mêmes finalités est l'une des conditions de la réussite. La clarification des enjeux et des motivations, l'appropriation commune d'une méthodologie et d'un lexique professionnel, sont a priori nécessaires.

Le logiciel est gratuit mais quels frais annexes faut-il prévoir?

Pour faciliter l'accès des utilisateurs, il est recommandé de dédier un poste informatique à la base de données. Une simple configuration bureautique suffit, sans oublier une deuxième unité de stockage pour la copie de sauvegarde de la base: disque dur, disque amovible ou transfert sur un autre poste. La maintenance du système ne pose pas de problème particulier. D'autre part, il faut prévoir les temps de formation, que celle-ci soit interne ou externe (prise en charge dans le cadre de la formation continue).

Quelles sont les obligations de l'utilisateur vis-à-vis de la CNIL?

Demander le formulaire de déclaration simplifiée à la CNIL
 Adressez toutes vos correspondances à l'adresse suivante :
 Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
 21, rue Saint-Guillaume - 75340 PARIS CEDEX 07
 Téléphone : 01 53 73 22 22
 Télécopie : 01 53 73 22 00
 Service télématique d'information : 3615 CNIL
 Site Internet : <http://www.cnil.fr>

Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés

CHAPITRE III

Formalités préalables à la mise en oeuvre des traitements automatisés

Article 16

Les traitements automatisés d'informations nominatives effectués pour le compte de personnes autres que celles qui sont soumises aux dispositions de l'article 15 doivent, préalablement à leur mise en oeuvre, faire l'objet d'une déclaration auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

Cette déclaration comporte l'engagement que le traitement satisfait aux exigences de la loi.

Dès qu'il a reçu le récépissé délivré sans délai par la commission, le demandeur peut mettre en oeuvre le traitement. Il n'est exonéré d'aucune de ses responsabilités.

Article 25 - Extrait -

I. - Sont mis en oeuvre après autorisation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, (...) : 7° Les traitements automatisés de données comportant des appréciations sur les difficultés sociales des personnes ; (...)

II. - Pour l'application du présent article, les traitements qui répondent à une même finalité, portent sur des catégories de données identiques et ont les mêmes destinataires ou catégories de destinataires peuvent être autorisés par une décision unique de la commission. Dans ce cas, le responsable de chaque traitement adresse à la commission un engagement de conformité de celui-ci à la description figurant dans l'autorisation.

III. - La Commission nationale de l'informatique et des libertés se prononce dans un délai de deux mois à compter de la réception de la demande. Toutefois, ce délai peut être renouvelé une fois sur décision motivée de son président. Lorsque la commission ne s'est pas prononcée dans ces délais, la demande d'autorisation est réputée rejetée.

La formation des utilisateurs est-elle obligatoire?

L'expérience montre que l'adhésion des utilisateurs aux mêmes finalités est l'une des conditions de la réussite. La clarification des enjeux et des motivations, l'appropriation commune d'une méthodologie et d'un lexique professionnel, sont a priori nécessaires. De même, une réflexion approfondie à l'interne semble incontournable pour partager, définir ou rappeler, des règles déontologiques relatives au traitement des informations nominatives. D'autant qu'à notre connaissance, il n'existe pas de référence suffisante propre à la Prévention Spécialisée en la matière.

Enfin, si les utilisateurs n'ont pas l'expérience d'un système de base de données, il faut prévoir la formation technique.

Fred Dubois, concepteur de Proximus, propose d'accompagner les équipes qui le souhaitent. Divers types de rencontres sont personnalisables à la demande : présentation, conseil, formation.

Habituellement la formation complète des équipes comprend 4 journées en 2 modules de 2 jours. Voir les programmes de formation D150 et D152.

Quelles sont les configurations matérielles et systèmes supportées?

Proximus est une application monoposte ou client-serveur qui s'installe sur les micro-ordinateurs compatibles PC et Macintosh.

Systèmes d'exploitation sur PC: Windows 2000 pro, XP.

Systèmes d'exploitation Apple Macintosh: Mac OS X, 10.2.8 et plus.

Les versions 3 et 4 nécessitent un affichage minimum de 1024×768 pixels (moniteur 17" minimum).

L'évolution du logiciel est-elle prévue?

Oui, le logiciel évolue depuis douze ans et nous espérons poursuivre dans cette voie. Nous avons préféré une diffusion non commerciale, propice aux échanges entre professionnels. En nous sollicitant pour la formation des utilisateurs, vous contribuez au développement d'un outil

associatif 100% Prévention Spécialisée. Lors de nos rencontres, chaque utilisateur peut apporter des suggestions qui donnent lieu à des améliorations de contenu du logiciel.

Quelles sont les mesures de protection des données nominatives?

L'accès physique au poste doit être protégé dans des locaux fermés dont l'entrée est contrôlée. Le démarrage du système doit être protégé par mot de passe. Le lancement du logiciel est protégé par un mot de passe utilisateur sans lequel l'accès aux données contenues dans le fichier data est impossible. Tous les formats d'impression papier sont verrouillés, les noms et les prénoms sont filtrés. Les listes nominatives ne s'impriment pas.

Comment s'effectue la mise en oeuvre du logiciel?

L'installation du logiciel est très simple. Sous Windows comme sous Mac OS, elle n'implique aucune modification du système. Au premier démarrage, l'administrateur nomme chacun des utilisateurs et leur attribue un mot de passe. A tout moment par la suite, il peut ajouter d'autres utilisateurs et changer les mots de passe. A tout moment aussi, les utilisateurs personnalisent et enrichissent les énumérations telles que: quartiers, villes, motifs des rencontres, situations, prestations, stratégies d'action, etc. Le lexique de la base s'enrichit automatiquement lors de chaque saisie de mot clé librement choisi par les scripteurs.

Combien de temps doit-on consacrer à la saisie des informations?

La base de données peut devenir une mine d'or pour quiconque se projette dans une perspective de recherche-action. Bien sûr, les résultats sont fonction de la quantité, de la diversité et de la qualité des informations saisies. En moyenne, une véritable exploitation des fonctions de recherche avancée devient possible au bout de six mois à un an, à condition de saisir les informations au fur et à mesure de leur collecte. Il est très difficile de rattraper un retard de plusieurs mois. Le mieux est d'écrire régulièrement, plusieurs fois par semaine. L'idéal est d'y consacrer un petit moment quotidien, en remplacement du carnet de notes, et de faire le point en équipe au moins une fois chaque quinzaine.

On l'aura compris, la prise de notes est très importante car au plan qualitatif, les plus grands bénéfices proviennent généralement des recherches de mots, racines de mots ou expressions, dans tous les champs de type texte.

Peut-on importer dans la base des informations déjà écrites ailleurs?

Oui, très facilement par copier-coller depuis un traitement de texte par exemple.

Le principe relationnel est un point fort. Qu'est que cela signifie concrètement?

A tout moment, l'utilisateur définit par simple clic des liens entre personnes, familles, groupes, activités, partenaires et textes. Une fois ces liens définis, ils apparaissent en liste lors de la saisie ou de la consultation de n'importe quel enregistrement. Il est alors très facile de naviguer d'un enregistrement à l'autre entre tables distinctes. Par exemple, lors de la consultation d'un groupe, on peut basculer sur les fiches individuelles de ses membres, sur les activités ou sur les textes liés. Inversement, à partir de la fiche d'une personne, on peut intervenir directement sur les contenus des enregistrements liés, qu'ils proviennent des tables familles, groupes, activités, partenaires ou textes.

Peut-on obtenir facilement des éléments d'évaluation quantitative?

Oui, c'est le moins qu'on puisse attendre d'un système de base de données. Après chaque requête apparaît en haut à droite de la fenêtre le nombre d'enregistrements trouvés, le total des enregistrements sur lequel porte la recherche et le pourcentage. Outre les requêtes basiques prédéfinies, la recherche ouverte, sans limite de nombre et de combinaison de critères, est disponible quelle que soit la table. Lorsqu'un utilisateur définit une nouvelle séquence multicritère, il peut la nommer et l'enregistrer. Dès lors, chacun peut l'utiliser aisément sans avoir à la retaper.

Quels types de données peut-on exporter?

Tous sans exception, soit par copier-coller, soit par exportation automatique de tout un enregistrement de la table textes. Attention, les champs de type texte ne sont pas filtrés, s'ils contiennent des noms ceux-ci apparaîtront à l'impression ou ailleurs.

Peut-on avoir des exemples de traitement qualitatif?

Il s'agit d'obtenir une sélection organisée d'informations de tout type, notamment du texte. Par exemple on peut obtenir tous les parcours individuels de personnes de telle tranche d'âge, de tel sexe, etc., et qui contiennent la racine d'un mot, un mot ou une expression quelconque. Ou bien obtenir une sélection de notes datées contenant à la fois des transcriptions de discours d'habitants du quartier et tel mot clé ou telle expression. Cela permet de rassembler un matériau sélectionné et trié, dans cet exemple pour un travail d'analyse de contenu.

En résumé, ces possibilités incitent à la vérification de l'information et à la qualification des sources. Elles rendent accessibles les croisements et les corrélations. Elles facilitent les compilations thématiques pour alimenter les réflexions en équipe, les rédactions d'articles et de rapports, ou encore les travaux de recherche basés sur la constitution d'un corpus.

Les séquences de recherche multicritère sont-elles compliquées à définir?

Non. Il faut compter une demi-journée d'apprentissage selon les niveaux. Dans chaque table de la base, l'utilisateur dispose d'un éditeur de recherche multicritère dans lequel il clique successivement sur un champs, puis un comparateur, y compris "contient" ou "ne contient pas", et entre une valeur, une date, un ou plusieurs mots.

Mais le gros du travail est en amont: définir des critères de recherche c'est savoir précisément ce que l'on cherche et pourquoi! Avec un peu de pratique, la traduction technique de la requête devient vite une formalité.

Quelles sont les fonctions de recherche déjà incluses?

Chaque table dispose d'un menu "Recherche" contenant des séquences automatisées.

Dans la table des personnes: fiches à compléter, arrivées anciennes, arrivées récentes, motifs des rencontres, noms, expressions dans parcours (texte), prestations ou demandes, quartiers, saisies - de 3 mois, saisies - de 6 mois, saisies + de 6 mois, sexes, suivis partenaires, situations, tranches d'âge.

Dans la table des familles: fiches à compléter, arrivées anciennes, arrivées récentes, expressions dans commentaires (texte), îlots, motifs des rencontres, noms, quartiers.

Dans la table des groupes: constitutions anciennes, constitutions récentes, expressions dans histoire (texte), lieux, raisons d'existence, saisies - de 3 mois, saisies - de 6 mois, saisies + de 6 mois, expressions dans stratégie d'action (texte), tranches d'âge.

Dans la table des activités: actions globales, année en cours, année dernière, expressions dans description (texte), saisies - de 6 mois, titres.

Dans la table des partenaires: contacts, expressions dans notes (texte), organismes, responsables, services, villes.

Dans la table des textes: expressions dans corps des textes (texte), date de création, dires inclus, dires et expressions, données globales, idées directrices, importants, lieux, mots clés, mots clés idées et titres, saisies - de 3 mois, scripteurs, titres, tous les champs (y compris dans corps des textes).

Dans le lexique: expressions dans définitions (texte), mots clés, occurrences, date de premier emploi d'un mot clé.